

la Gazette

de l'Hôtel Drouot



de M U S É E S en galeries

PAR LYDIA HARAMBOURG

Avec Martine Martine, la matière parle

De grands lavis ont pris possession des cimaises. Des mains se tendent, ardentes dans leur ascension pyramidale. Paumes ouvertes, les doigts s'arc-boutent pour se déplier comme une fleur à la lumière. Ils sont les pétales d'une corolle jaillie des ténèbres pour s'ouvrir sur un probable espoir. Frénétique, le pinceau dessine cette anatomie avec sûreté en recourant à l'encre de Chine et aux encres de couleur et la modèle par un travail sur la lumière auquel se prête ce thème rédempteur. La main de l'homme qui sauve, qui bénit, qui soigne, qui crée, main qui affirme un humanisme, est au cœur de l'œuvre de Martine Martine. Ses sculptures sont des études de personnages au repos, en mouvement dont le corps semble extrait d'une gangue, limon originel dont il garde l'empreinte fruste, sauvage. Le modelage fébrile de la terre et la pression du pouce



laissent les traces d'un combat mené avec la matière. C'est elle qui dicte, qui recèle en elle les forces primitives mises à jour par le dialogue que l'artiste entreprend avec elles et poursuit jusqu'à l'émergence des formes d'un corps à l'épiderme palpable, à l'intériorité sensuelle. La patine à laquelle Martine Martine est très attentive est traduite dans le bronze

Galerie Nicolas Deman, en collaboration avec Elyette Peyre, 12, rue Jacques Callot, VF.